

Des petits mensonges blancs sont-ils appropriés parfois ?

Question :

Il me semble me souvenir d'un passage dans *UCEM* qui prévoit parfois l'emploi de « mensonges blancs » comme étant quelque chose d'approprié dans certains cas et pour certaines relations. Que dit Jésus ici ? Il me semble que je peux seulement l'associer à un texte du programme en 12 étapes, qui énonce que nous devrions toujours essayer de nous racheter, de faire amende honorable, sauf lorsque cela pourrait entraîner comme conséquences de causer du tort et de faire encore plus de mal.

Réponse :

Nous avons tous vécu des occasions où il est évident que dire la vérité à quelqu'un au niveau de la forme n'est tout simplement pas la bonne chose à faire. Bien qu'il n'existe aucun passage dans le *cours* qui mentionne de façon spécifique des « mensonges blancs », il y a deux passages dans le texte qui abordent ce problème, et qui se rapportent à l'énoncé du texte du programme en 12 étapes que vous mentionnez : « *Ce n'est pas dans la manière dont elle s'exprime que réside la valeur de l'Expiation. En fait, si elle est utilisée véritablement, elle s'exprimera inévitablement de la façon qui pourra aider le plus le receveur. Cela signifie qu'un miracle, pour atteindre sa pleine efficacité, doit être exprimé dans un langage que le bénéficiaire peut comprendre sans peur. Cela ne signifie pas nécessairement que ce soit le plus haut niveau de communication dont il est capable. Cela signifie toutefois que c'est le plus haut niveau de communication dont il est capable maintenant. Le seul but du miracle est d'élever le niveau de communication et non de l'abaisser en augmentant la peur.* » (T.2.IV.5)

Dans un autre passage Jésus enseigne : « **Reconnais ce qui n'a pas d'importance**, et si tes frères te demandent quelque chose de « choquant » fais-le **parce que** c'est sans importance. » (T.12.III.4 :1) Et il le soulignera encore plus loin : « *Je t'ai dit que si un frère te demande une sottise, de le faire. Mais sois certain que cela ne signifie pas de faire une sottise qui le blesserait ou te blesserait, toi, car que ce qui blesserait l'un blesserait l'autre.* » (T.16.I.6 :4,5) L'élément-clé de cette approche du *cours* est l'honnêteté, la deuxième des dix caractéristiques d'un enseignant de Dieu, qui est décrite dans le manuel pour enseignants (M.4).

Jésus dit que l'honnêteté signifie cohérence : « *Rien de ce que tu dis ne contredit ce que tu penses ou fais : aucune pensée ne s'oppose à aucune autre pensée...* » (M.4.II.1.6) Autrement dit, il existe une cohérence entre les mots (la forme) et les pensées (le contenu).

Si nous avons mis de côté tout investissement d'ego dans une situation donnée, alors seulement l'amour passera à travers nous, et il sera exprimé sous la *forme* la mieux appropriée pour cette situation. L'accent est mis sur le *contenu* dans nos esprits. Si nous sommes bienveillants à l'intérieur, nous le serons à l'extérieur. Ainsi notre attention devrait porter sur toute malveillance qui pourrait se camoufler dans nos pensées, et demander de l'aide pour permettre d'en lâcher prise. Une fois dépassée la malveillance, quoi que ce soit que nous dirons ou ferons sera bienveillant, sous la *forme* la mieux adaptée aux circonstances.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 60